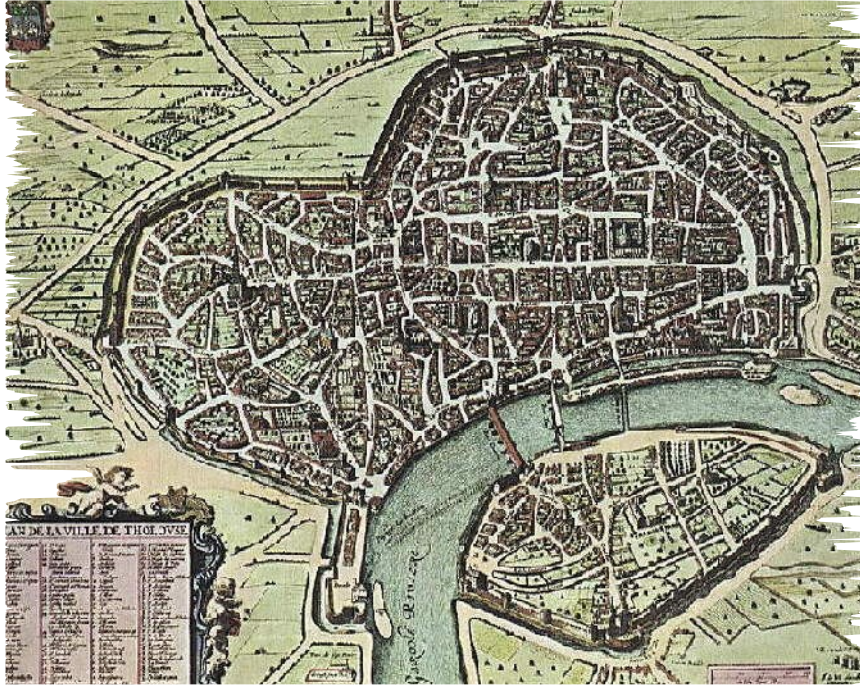


Au Cœur de TOULOUSE

Dimanche 7 Octobre 2012

Journée découverte ATSCAF-ENFiP



TOLOSA

Le premier oppidum Celte se trouvait à Vieille Toulouse (9km au Sud) et était occupé par les Volques. Une ramification de cette peuplade, les Volques-tectosages, s'installe sur le site de Toulouse vers le III^e siècle avant JC. Colonisée par Rome vers -107, la cité devient Tolosa, le centre intellectuel de la Narbonnaise.

En bordure de Garonne, sur quatre vingt dix hectares, la cité, entourée de remparts, prospéra grâce au commerce de vins d'Italie. Construite en briques rouges, la pierre étant rare dans la région, elle vit éclore une civilisation raffinée.

En 250, l'évêque Saturnin, plus connu sous le nom de Saint Sernin, évangélisa la ville et y fut martyrisé. Toulouse devient la troisième ville de Gaule.

Peu après la chute de Rome, les Wisigoths s'emparèrent de Tolosa en 418 et en firent la capitale d'un vaste royaume qui s'étendait de part et d'autre des Pyrénées. Défaits à la bataille de Vouillé (507), les Wisigoths furent refoulés en Espagne et laissèrent Tolosa aux mains des Francs de Clovis.

Jusqu'au Moyen-âge, la ville perd de son influence. L'éloignement du pouvoir franc lui laisse une grande autonomie; les comtes prennent de plus en plus de pouvoirs. En 1099, lors de la première croisade, les comtes de Toulouse annexent un comté au Liban.

Les Capitouls

En 1152, un conseil commun de la Cité et des Faubourgs est mis en place par Alphonse Jourdain, de la dynastie des comtes Raimond. C'est le « capitolum » formé de douze consuls qui assurent dans un premier temps un rôle judiciaire. On les appelle rapidement des capitouls, ils acquièrent du pouvoir en rendant des ordonnances, percevant des taxes, levant une milice et assurant l'ordre et la justice dans la ville. En 1190, ils acquièrent une maison commune contre les remparts à proximité de la porte nord, qui deviendra le Capitole. Cette période permet l'instauration de nombreuses libertés municipales. À la suite de la révolte du 6 janvier 1189, le Comte ne conserve plus que le pouvoir de battre la monnaie, et de lever des troupes en cas de menace extérieure.

L'Hérésie Cathare

Pour faire simple, Au XII^e, une nouvelle religion naît dans le Languedoc: le Catharisme. Ils prônent la pauvreté et le renoncement en opposition avec le clergé catholique riche et corrompu à l'époque. En 1209, le légat du pape se fait assassiné et la croisade contre les albigeois est proclamée. celle-ci ruine le comté de Toulouse et provoque sa chute avec la signature du traité de Paris le 12 avril 1229. En 1271, il est intégré au domaine royal français par mariage.

L'hérésie n'est cependant pas éteinte. Dès 1209, Dominique de Guzman est envoyé à Toulouse pour prêcher le retour au catholicisme. Il fonde ainsi l'ordre des moines prêcheurs, les dominicains. La croisade n'ayant pas aboutie, le pape charge alors les Dominicains de mettre en place l'inquisition pour traquer les derniers cathares. Il faudra attendre 1243 et la chute de Montségur pour en finir avec l'hérésie cathare .

Le renouveau Toulousain

L'université de Toulouse est fondée à la même époque (en 1229). En 1324, la première académie littéraire d'Europe est fondée. D'abord appelée 'Compagnie du Gai-savoir', elle deviendra "Académie des jeux floraux" en 1694. En 1444, le parlement est créé. Cette institution juge, administre la ville et répartit l'impôt. Il a pour but de suppléer le parlement de Paris, jugé trop loin. Il étendra son pouvoir sur tout le sud de la France jusqu'à la création du parlement de Bordeaux. Il siégeait au château Narbonnais situé à la place du palais de justice actuel.

Le Pastel

Durant la Renaissance, de la fin du XVI^e siècle au XVII^e siècle, Toulouse connaît une période de grande prospérité, grâce à l'industrie du pastel. LA ville prospère et rayonne au niveau mondial. C'est l'époque de construction de grands hôtels particuliers comme l'hôtel de Bernuy ou l'hôtel d'Assézat. La ville prospère et s'agrandit malgré le Grand incendie de Toulouse du 7 mai 1463 qui détruit les trois quarts de la cité. Le déclin s'amorce dès 1560 avec l'arrivée en Europe de l'indigo.

La violette

Au XIX^e siècle, a lieu l'essor de la violette qui deviendra un symbole de la ville. Les fleuristes toulousains exportaient dans le monde entier des bouquets de la petite fleur.

